

Les Corsaires avec Michel Le Royer et Christian Barbier.

Soumis par Christophe Dordain

02-06-2015

Dernière mise à jour : 02-06-2015

Une série réalisée par Claude Barma et par Claude Boissol.

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Télédis / ORTF / Franco London Films.

LES CORSAIRES(1966) L'action se déroule au XVIIème siècle, au temps de flibustiers, boucaniers et corsaires. A travers les aventures vécues par Nicolas de Coursic, ce feuilleton raconte quatre grandes histoires mettant en vedette de Coursic et son fidèle ami : Louba. QUI SONT LES CORSAIRES ET LES FLIBUSTIERS ? Le nom de "corsaire" (de l'italien corsaro et corsa : course) désignait un bâtiment armé pour la guerre qui appartenait à un particulier. Ce nom fut plus tard donné aux capitaines de ces bâtiments. C'est après la découverte de l'Amérique au XVème siècle qu'apparaissent les premiers corsaires. Ce sont, pour la plupart, d'intrépides marins anglais et hollandais qui attaquent pour leur propre compte les riches galions espagnols. Plus tard, toutes les grandes nations maritimes arment des vaisseaux-corsaires et le métier devient régulier. Des "lettres de marque" autorisent les capitaines à devenir corsaires. C'est ainsi que s'illustrèrent en France, Duguay-Trouin, Pointis, Jean Bart, Louvois, et plus tard, sous l'Empire, le fameux Surcouf. En 1856, en plein Second Empire, le Congrès de Paris abolit enfin le métier de corsaire. Seuls les Etats-Unis, l'Espagne et le Mexique refusent d'accepter cette convention internationale. Les "flibustiers" n'étaient pas, quant à eux, des corsaires : ils formaient une association de pirates qui, au XVIIème siècle, s'installa dans l'île de la Tortue non loin de Saint-Domingue. C'étaient les redoutables "Frères de la Côte" qui écumaient la mer des Antilles et aucun navire, fut-il même de guerre, ne pouvait leur résister. Aidés par les "boucaniers", à l'origine des gardiens de boeufs de Saint-Domingue, ils furent, pendant un siècle, les maîtres des mers du Sud. Un de leurs illustres capitaines s'appelait Montbars. LA CREATION DU FEUILLETON l'instar des producteurs de cinéma, les créateurs oeuvrant à la télévision ont très tôt su saisir tout le potentiel représenté par les pirates et leurs aventures pleines de tumultes et autres moments dramatiques. Ce sont les britanniques qui, si j'ose dire, ouvrirent le feu les premiers. Sidney Cole et Ralph Smart, les futurs producteurs de "Destination Danger" avec Patrick McGoohan dès 1959, présentèrent, dès la saison 1956/1957, "Les Boucaniers" avec un total de 39 épisodes, puis "Sir Francis Drake" dont les 26 épisodes furent diffusés entre 1961 et 1962. Cette dernière fut également programmée en France en 1964 sur la 1ère chaîne de l'ORTF et son succès incita l'ORTF à initier, à son tour, ce type de programme. Pour mener à bien cette grande entreprise, l'O.R.T.F. en confia la direction à Claude Barma alors tout auréolé du succès du feuilleton "Le Chevalier de Maison Rouge" avec Michel Le Royer. Le téléaste se mit au travail avec son complice Jacques Armand et sollicita Michel Le Royer pour être la vedette ainsi que Christian Barbier. Dans "Les Corsaires", hormis Nicolas de Coursic et François Louba, les différents protagonistes furent affublés de noms clinquants et reflétant leur caractère de flibustier : l'Olonnais, Grammont, le Picard, Le Bougre, La Ruade, Tanne Cuir et Pipe en Gueule. "A travers ces aventures, nous avons voulu tracer le portrait de l'aventurier. On ne naît pas aventurier. On le devient. Et nous avons cherché à montrer comment et pourquoi" affirmait Claude Barma aux journalistes au moment de la diffusion de la série lors de la rentrée 1966. Inspiré de la vie des corsaires, adapté des innombrables romans qui relataient leurs aventures, le scénario de la série "Les Corsaires" raconte quatre grandes histoires : celles de Nicolas de Coursic, de Monsieur de Marsan, de l'Olonnais et du trésor du Hollandais. Claude Barma et Claude Boissol ont finalement tourné "Les Corsaires" en 1966, sur le Lac de Garde, en Italie. Les abordages n'ont pas été reconstitués en studio, mais filmés sur le vif. Les acteurs ont dû se jeter dans la mêlée et participer aux nombreux combats mis en relief par le grand maître d'armes français : Claude Carliez. COUP DE CHAPEAU A DE GRANDS CASCADEURS FRANCAIS ! Claude Carliez. Lionel Vitrant. LES REALISATEURS Claude Barma Né en 1918, il entre à la Radio Télédiffusion Française en 1946 et sera l'un des premiers artisans de la télévision française. Il réalise ainsi le premier feuilleton hexagonal en 1950, "L'agence Nostradamus", et la première dramatique télévisée en 1951, "Pas d'Accord pour Mister Blake". Claude Barma est également connu du public français pour avoir mis en scène 9 épisodes du "Commissaire Maigret" avec Jean Richard et surtout pour être le réalisateur de cet immense succès télévisuel que fut "Les Rois Maudits" dont les 6 épisodes ont été diffusés du 21 décembre 1972 au 24 janvier 1973 sur la 2ème chaîne de l'ORTF. Parmi ses autres contributions télévisuelles, on peut citer "L'Inspecteur Leclerc Enquête" en 1962, "Belphégor ou le Fantôme du Louvre" avec Yves Rénier en 1965, "Madame le Juge" avec Simone Signoret (Episode "Monsieur Bais" en 1978), etc. Filmographie en tant que réalisateur & scénariste : 1967 - Cécile est morte 1968 - Félicie est là 1968 - Le chien jaune 1970 - L'écluse N° 11970 - Maigret et son mort 1971 - Maigret à l'école 1971 - Maigret en vacances 1974 - Maigret et la grande perche En tant que scénariste 1967 - La tête d'un homme de René Lucot 1968 - L'inspecteur Cadavre de Michel Drach 1968 - Signé Picpus de Jean-Pierre Decourt 1969 - La maison du juge de René Lucot 1969 - L'ombre chinoise de René Lucot 1969 - La nuit du carrefour de François Villiers 1971 - Maigret et le fantôme de René Lucot 1971 - Maigret aux assises de Marcel Cravenne 1972 - Le port des brumes de Jean-Loup Muller 1972 - Pietr le Letton de Jean-Louis Muller 1972 - Maigret en meublé de Claude Boissol 1973 - Mon ami Maigret de François Villiers 1973 - Maigret et l'homme du banc de René Lucot 1973 - Maigret et la jeune morte de Claude Boissol 1974 - Maigret et le corps sans tête de Marcel Cravenne 1975 - La folle de Maigret de Claude

Boissol 1975 - La guinguette à deux sous de René Lucot 1975 - Maigret hésite de Claude Boissol 1976 - Maigret a peur de Jean Kerchbron 1976 - Un crime en Hollande de René Lucot 1976 - Maigret chez les Flamands de Jean-Paul Sassy 1976 - Les scrupules de Maigret de Jean-Louis Muller 1977 - Maigret, Lorgnon et les gangsters de Jean Kerchbron 1977 - Maigret et Monsieur Charles de Jean-Paul Sassy 1977 - L'amie de Madame Maigret de Marcel Cravenne 1977 - Au rendez-vous des Terres-Neuves de Jean-Paul Sassy 1978 - Maigret et le marchand de vin de Jean-Paul Sassy 1978 - Maigret et les témoins récalcitrants de Denys de la Patellière 1978 - Maigret et le tueur de Marcel Cravenne 1978 - Maigret et l'affaire Nahour de René Lucot 1979 - Liberty bar de Jean-Paul Sassy 1979 - Maigret et le fou de Bergerac d'Yves Allégret 1979 - Maigret et l'indicateur d'Yves Allégret 1979 - Maigret et la dame d'Étretat de Stéphane Bertin 1980 - L'affaire Saint-Fiacre de Jean-Paul Sassy 1980 - Maigret et l'ambassadeur de Stéphane Bertin 1981 - Maigret et le pendu de Saint-Pholien d'Yves Allégret 1981 - Maigret en Arizona de Stéphane Bertin 1981 - Une confiance de Maigret d'Yves Allégret 1981 - La danseuse du Gai-Moulin de Jean-Paul Sassy 1981 - Maigret se trompe de Stéphane Bertin 1982 - Le voleur de Maigret de Jean-Paul Sassy

Série "Dossier danger immédiat" 1977 - L'affaire Martine Desclos 1977 - Il ne manque que vous 1977 - Microcrocus petroleum 1977 - En verre et contre tout 1977 - La victime choisie

Le Lac de Garde en Italie, lieu de tournage de la série. Claude Boissol Né le 15 juin 1920 à Paris, il débute au cinéma comme assistant de Maurice Labro, Jacques Becker et Yves Allégret. C'est en 1955 qu'il signe sa première réalisation, "Toute La Ville Accuse", qui connaît un certain succès public et critique. Il dirige par la suite cinq autres films jusqu'en 1961, mais Claude Boissol doit faire face à la montée en puissance de la Nouvelle Vague qui rejette le cinéma académique qu'il illustre à sa façon. Il se tourne alors vers la télévision pour y devenir un metteur en scène incontournable : "Les Globe-Trotters" avec Yves Rénier et Edward Meeks en 1966, "Pour Tout L'Or du Transvaal" toujours avec Yves Rénier en 1978, "Aux Frontières du Possible" en 1971 pour la saison I, puis en 1974 pour la saison II, avec Pierre Vaneck et Elga Andersen (il dirige les épisodes en collaboration avec Victor Vicas), 4 épisodes de "Commissaire Moulin" encore avec Yves Rénier entre 1980 et 1982, etc. Impressionnante carrière, n'est-ce pas ?

Christian Barbier est Louba. Michel Le Royer est Nicolas de Coursic. LES ACTEURS Michel Le Royer Né en 1932 à Carrouges dans l'Orne, Michel Le Royer est lauréat du Conservatoire, pensionnaire de la Comédie Française. Comédien dans l'âme, il tourne quelques films au cinéma au début des années 60 dont le plus connu est "La Fayette" qui sort sur les écrans français en 1961. L'année précédente, il a joué Christian aux côtés de Daniel Sorano dans "Cyrano de Bergerac", une dramatique télévisée qui marque sa première collaboration avec Claude Barma. Ce dernier l'engage pour son nouveau feuilleton télévisée. Ce sera "Le Chevalier de Maison Rouge", d'après l'oeuvre de Alexandre Dumas, dont les 4 épisodes seront diffusés du 02 au 23 mars 1963 sur la 1ère chaîne de la RTF. Michel Le Royer récidivera avec "D'Artagnan, Chevalier du Roi", un feuilleton de 5 épisodes de 13 minutes, diffusé du 04 au 08 avril 1966 sur la 1ère chaîne de l'ORTF lors des vacances de Pâques. Entretemps, Michel Le Royer avait déjà tourné le feuilleton "Corsaires et Flibustiers" dont la programmation des 13 épisodes de 26 minutes s'étalera du 24 septembre au 17 décembre 1966 sur la 1ère chaîne de l'ORTF. Au début des années 70, Michel Le Royer a totalement délaissé la télévision afin de revenir à ses premières amours : le théâtre dont il est depuis un incontestable pilier.

Christian Barbier Le comédien est né le 28 juin 1924 à Courcelles en Belgique et est décédé le 03 novembre 2009 à Manosque dans les Alpes de Haute-Provence. Durant sa carrière, de 1964 à 1997, il s'est spécialisé dans le drame plutôt que la comédie. Au cinéma, il a occupé quelques premiers rôles mais s'est surtout distingué dans des rôles auxiliaires mettant en scène des personnages de registres plus restreints. On se souvient en particulier de sa prestation de premier ordre dans "L'Armée des Ombres", de Jean-Pierre Melville, en 1969. Apparu dans un certain nombre de feuilletons et téléfilms de la fin des années 60 au début des années 80, Christian Barbier a acquis une notoriété certaine grâce au personnage de Joseph Durtol, dans "L'Homme du Picardie", feuilleton mythique de la télévision française diffusé en 1968. On citera de même sa participation au feuilleton "Mon Ami Gaylord" en 1977 ainsi que le fait qu'il est brièvement remplacé Raymond Souplex, après la disparition de ce dernier, pour la série "Les Cinq Dernières Minutes" entre 1974 et 1975.

DISTRIBUTION Michel Le Royer (Capitaine Nicolas Parry de Coursic) Christian Barbier (Le Libournais Louba) Jean Mauvais (Pipe en terre) Mike Desson (Abour) Geneviève Page (Mary Brown) Robert Porte (Gibson) Guy Delorme (L'Olonnais) Maurice Chevit (Bonnaventure) Claude Carliez (Alain Le Quellec) Henri Gueguand (Gréou) Annie Sinigalia (Sylvie Cailleret) Michel Vitold (Monsieur de Marsan) Nancy Holloway (Anne) Claudio Gora (Le gouverneur Le Quellec) William Sabatier (L'intendant Cailleret) Alain Nobis (Le commandant Quenoix) Mario Tellini (Le quartier-maître) Maximilio Terruzzi (Borgne-Coeur) Gérard Darrieu (Tire-Sec) Yves Bureau (Oexmelin) René Alone (Ferran) Michel Creton (Tanne-Cuir) Serge Marquand (Le Bougre) Guy Saint-Jean (Pilar) Jean-Pierre Hébert (Ortega) Claude Cerval (Fox) Rico Lopez (La Ruade) Et avec : Michel Charrel, Christian de Tillière, Gabriel Gascon, Antoine Baud, Valentino Macchi, Bruno Smith

Première rencontre épées à la main entre Nicolas et Louba... FICHE TECHNIQUE Réalisateurs : Claude Barma, Claude Boissol Scénaristes : Jacques Armand, Pierre Gaspard-Huit, Claude Barma, Jacques Rémy, Claude Boissol Supervision des dialogues : Jacques Armand Réalisation de 2ème équipe : Jacques Bourdon Directeur de la photographie : Roger Fellous Montage : Boris Lewin Musique : Robert Mellin, Pierre Reverberi Décors : Maurice Valey, Robert Paris Conception des costumes : Francine Gaillard Rissier Assistante à la conception des costumes : Nicole Bize Cordination des combats et cascades : Claude Carliez Cascadeurs : Lionel Vitrant, Guy Delorme, Rico Lopez, Antoine Baud, Henri Guégan, Claude Carliez, Rico Lopez, Sylvain Levignac Une Production : Télédís, ORTF, Franco London Films (1966) LE GUIDE DES EPISODES